
Avant-propos

Ce trentième numéro marque une transition vers une nouvelle conception éditoriale des TRANEL. En effet, dès le numéro 31, chaque volume sera placé sous la responsabilité d'un rédacteur, en principe membre de l'Institut de linguistique, et les contributions seront soumises à des lecteurs extérieurs. Cette procédure figure désormais en troisième de couverture et la prochaine parution (novembre 1999) sera entièrement conforme à ces nouvelles directives.

Le présent numéro est, comme une partie des précédents, non thématique, mais placé sous la responsabilité des soussignés, et les deux articles sélectionnés ont été proposés à la lecture critique de spécialistes extérieurs. L'intitulé des deux articles qui ouvrent ce numéro illustre la convergence et aussi la diversité des contributions: tous deux portent sur le discours, le premier dans une perspective théorique et limitée au français, le second dans une perspective didactique et orienté vers l'enseignement bilingue. La présentation générale des activités de l'Institut, ainsi que l'index des articles des numéros 21 à 29 qui la suit, constitue la troisième partie de cette livraison d'une revue dont la première parution date de 1980 et qui s'est voulue fidèle à sa vocation de publication de recherches en cours, menées par des professeurs, assistants ou étudiants de notre Institut ou d'institutions proches par leurs intérêts théoriques ou didactiques.

L'article d'Anne Catherine Simon résume les résultats d'un mémoire de licence consacré à l'analyse des ponctuations du discours en français de Belgique et présenté à l'Université catholique de Louvain en 1997. Les concepts théoriques de ponctuations du discours et de description modulaire de l'interaction verbale sont au centre de cette contribution. Quant aux extraits des corpus étudiés, ils figurent en annexe car ils n'ont pu, vu la grande dimension des séquences discursives étudiées, être intégrés dans le texte lui-même, ce qui ne déroutera pas le lecteur averti.

L'article de Cecilia Serra présente quelques résultats d'un projet de recherche portant sur l'apprentissage du français en Suisse alémanique dans un cadre d'immersion scolaire. La démarche suivie est essentiellement qualitative et interprétative, et s'inspire clairement d'une part de l'ethnométhodologie, d'autre part de la recherche récente dans le domaine de l'acquisition et de l'interaction exolingue. Elle s'appuie sur un corpus d'interactions exolingues entre des élèves alémaniques et une

enquêteur francophone. L'auteur étudie en parallèle les stratégies conversationnelles que les élèves utilisent, en collaboration avec l'enquêteur, pour résoudre les obstacles linguistiques qu'ils rencontrent en cours de route, et quelques-uns des traits qui caractérisent leur interlangue et son évolution au cours de l'apprentissage. Cette étude, très fouillée, permet en outre à l'auteur de formuler dans sa conclusion une série d'arguments en faveur de l'enseignement par immersion.

La présentation de l'enseignement et de la recherche à l'Institut de linguistique reprend l'essentiel d'un texte rédigé conjointement par F. Grosjean, B. Py, C. Rubattel et C. Sandoz au début 1998. N'ont pas été reproduites ici les esquisses de développement à long terme et des réflexions non encore finalisées sur de nouvelles modifications des plans des études et des examens. Les propositions avancées par des étudiants lors d'une consultation sur ce texte ne figurent pas non plus dans cette présentation, qui reflète la situation actuelle et les perspectives à court terme telles qu'elles ont été formulées par les responsables de chacun des domaines d'enseignement et de recherche abordés.

Malgré les imperfections inhérentes à toute rédaction collective, ce condensé offre une vue d'ensemble des activités de notre Institut et de leur place au sein de la discipline en Suisse et à l'étranger. La conclusion de cette présentation donne un aperçu des collaborations interuniversitaires en cours, aperçu bien entendu non exhaustif et qui ne saurait faire oublier les collaborations à l'intérieur même de l'Université de Neuchâtel.

Bernard Py

Christian Rubattel